

Une alternative à l'arrachage des vignes

Serge Lallier, *Var Matin Nice Matin*, 6 juin 2005.

S'il y a encore quelques décennies le monde agricole prenait son temps, laissant faire la nature et le cycle des saisons, il faut reconnaître que les choses ont bien changé car dorénavant il faut en priorité rentabiliser afin de mieux pérenniser les exploitations.

Une technique performante. Arracher une plantation de vignes c'était à coup sûr 4 années de production perdues, alors qu'avec cette technique du "surgreffage" le temps est réduit à une année. Arrachage était également synonyme de nouveau travail du sol, désinfection, plantation, palissage, pose de fils de fer, le tout ayant un coût.

Autre avantage d'importance cette technique permet également de conserver le cep porteur avec son système de racines qui donnera à la greffe le même vieillissement que précédemment. Mais le "nec plus ultra" reste le fait de changer de cépage comme actuellement sur les terres de la famille Galliano en remplaçant le grenache par du cinsault. La même opération aurait pu être réalisée avec n'importe quel autre cépage. La réussite minimum de reprise est garantie à plus de 90%, c'est dire si l'opération revêt un caractère de sécurité pour le vigneron.

Procédé "Chip-bud ou T-bud". C'est à une entreprise qualifiée en la matière, la société Worldwide Vineyards, qu'a été confiée la tâche de procéder à l'opération sur 4000 pieds de vignes. Claude André Bourgeois, un technicien qui a déjà oeuvré dans tous les pays du monde producteurs de vin, s'est mis à pied d'oeuvre avec son équipe de travailleurs argentins.

Sans entrer dans le détail, très technique, l'opération consiste à mettre en contact le cambium, d'un oeil prélevé sur un greffon, avec celui du pied porteur pour la méthode "Chip-bud" avec son lot de ligature, incision pour faire baisser la sève, laisser un rameau tire-sève, le rabattage sur une seule feuille au bout de 12 jours et enfin un ébourgeonnage hebdomadaire en protégeant la feuille subsistante. La variante du "T-bud" tient au fait que cette méthode se pratique comme pour un arbre fruitier avec une greffe à l'oeil.

C'est ainsi que du côté de "La Clémensanne" la famille Galliano mise toujours son avenir sur la vigne, attendant déjà avec impatience les résultats que donnera ce "surgreffage" pour la première récolte 2006.

Taradeau

Une alternative à l'arrachage des vignes

La technique du « surgreffage » permet de changer de cépage en ne supprimant que la perte du produit d'une seule récolte



Toute une équipe s'active à donner une nouvelle vie aux plantations de la famille Galliano. (Photo S. L.)

S'il y a encore quelques décennies le monde agricole prenait son temps, laissant faire la nature et le cycle des saisons, il faut reconnaître que les choses ont bien changé car dorénavant il faut en priorité rentabiliser afin de mieux pérenniser les exploitations.

Une technique performante
Arracher une plantation de vignes c'était à coup sûr 4 années de production perdues, alors qu'avec cette technique du « surgreffage » le temps est réduit à une année. Arrachage était également synonyme de nouveau travail du sol, désinfection, plantation, palissage, pose

de fils de fer, le tout ayant un coût.

Autre avantage d'importance : cette technique permet également de conserver le cep porteur avec son système de racines qui donnera à la greffe le même vieillissement que précédemment. Mais le « nec plus ultra » reste le fait de changer de cépage comme actuellement sur les terres de la famille Galliano en remplaçant le grenache par du cinsault. La même opération aurait pu être réalisée avec n'importe quel autre cépage. La réussite minimum de reprise est garantie à plus de 90 %, c'est dire si l'opération revêt un caractère de sécurité pour le vigneron.

Procédé « Chip-bud ou T-bud »
C'est à une entreprise qualifiée en la matière, la société Worldwide Vineyards de Tourves, qu'a été confiée la tâche de procéder à l'opération sur 4 000 pieds de vignes. Claude André Bourgeois, un technicien qui a déjà oeuvré dans tous les pays du monde producteurs de vin, s'est mis à pied d'oeuvre avec son équipe de travailleurs argentins.

Sans entrer dans le détail, très technique, l'opération consiste à mettre en contact le cambium, d'un oeil prélevé sur un greffon, avec celui du pied porteur pour la méthode « Chip-bud » avec son

lot de ligature, incision pour faire baisser la sève, laisser un rameau tire-sève, le rabattage sur une seule feuille au bout de 12 jours et enfin un ébourgeonnage hebdomadaire en protégeant la feuille subsistante. La variante du « T-bud » tient au fait que cette méthode se pratique comme pour un arbre fruitier avec une greffe à l'oeil.

C'est ainsi que du côté de « La Clémensanne » la famille Galliano mise toujours son avenir sur la vigne, attendant déjà avec impatience les résultats que donnera ce « surgreffage » pour la première récolte en 2006.

Serge LALLIER.

VAR-MATIN - nice-matin — Lundi 6 juin 2005